



**Réseau des Organisations d'Éleveurs et Pasteurs d'Afrique RBM**

**SECRETARIAT PERMANENT**

**TERMES DE REFERENCE POUR LE RECRUTEMENT D'UN (E) STAGIAIRE  
RÉSILIENCE PASTORALE ET TRIPLE NEXUS (HUMANITAIRE-  
DÉVELOPPEMENT-PAIX)**

**ORGANISATION**

Le Réseau Billital Maroobé (RBM) est un cadre régional de référence des éleveurs et pasteurs, qui œuvre pour la défense des intérêts des éleveurs aux plans économiques, politiques, sociaux et culturels.

Le Réseau des Organisations d'Éleveurs et Pasteurs Ouest Africains, Billital Maroobe (RBM) a été créé en 2003 par trois organisations de pasteurs du Sahel dont l'AREN au Niger, CRUS au Burkina Faso, TASSAGHT au Mali afin d'influencer les politiques publiques pour promouvoir l'intérêt des pasteurs de la région. Il couvre actuellement neuf pays (Bénin, Burkina, Mali, Mauritanie, Niger, Nigéria, Sénégal, Togo, Tchad) et compte plus de 75 organisations membres servant les intérêts d'environ 750 000 pasteurs adhérents et agit au profit de plus de 2 500 000 bénéficiaires.

La mission du RBM est de « parvenir à une véritable sécurisation de l'économie pastorale, en suscitant et accompagnant toutes les initiatives (individuelles ou collectives), d'organisation et d'appropriation des innovations techniques, en œuvrant pour le rétablissement de l'équilibre écologie/effectifs du cheptel, et de déconstruire l'image négative jusque-là développée à l'endroit du pastoralisme, et ceci afin de mieux contribuer à la construction de l'intégration sous régionale ».

## CONTEXTE ET JUSTIFICATION

L'élevage occupe une place centrale dans l'économie rurale des pays de l'espace du Liptako-Gourma, grâce à des systèmes de production animale qui sont à la fois complexes et diversifiés. Cela part d'un système basé sur la mobilité, aux systèmes agropastoraux et à des formes d'élevage sédentaire, incluant le système d'élevage semi-intensif qui commence à prendre de l'essor dans les zones périurbaines, ainsi que dans certains bassins de production cotonniers (élevage laitier et embouche). Dans le contexte spécifique du Liptako-Gourma, l'élevage pastoral est une activité structurante qui présente une tonalité originale comparativement aux autres systèmes de production animale. En effet, le pastoralisme se caractérise par son aptitude non seulement à tirer pleinement profit des différents écosystèmes existants, mais aussi à s'adapter à l'aridité du milieu naturel, à travers l'ajustement des besoins alimentaires des animaux à la disponibilité fourragère, grâce à la mobilité du bétail.

La région du Liptako-Gourma se trouve au cœur des conflits et de la violence récurrente puisqu'ils constituent actuellement le deuxième épicode de l'insécurité au Sahel et en Afrique de l'Ouest, selon les résultats de l'étude réalisée en 2020 par le Programme Alimentaire Mondial<sup>1</sup>. Les éleveurs payent un lourd tribut à cette crise sécuritaire sur les plans humain, économique et social. Il ressort de l'étude réalisée par le RBM en 2020<sup>2</sup> que les exactions perpétrées par les groupes jihadistes, les milices d'autodéfense d'obédience communautaire et les forces de défense et de sécurité ont fait basculer des milliers de familles d'éleveurs dans une indigence et une précarité durable. Ces familles sont victimes de diverses formes de rançonnement (vol de bétail, racket, prélèvement d'impôt forcé, kidnapping, etc.) qui amplifient les effets du processus de décapitalisation du bétail dans un contexte marqué par des difficultés accrues d'accès aux ressources naturelles.

L'un des traits majeurs de cette mutation dans la région du Liptako-Gourma est l'intensification de la compétition autour de l'accès aux ressources naturelles. On constate que la configuration actuelle implique un spectre élargi d'acteur que sont : (i) les collectivités territoriales qui sont impliquées dans la mise en place de cadres de concertation, en l'occurrence les inter-collectivités (comme l'Entente pour la Coopération Pastorale dans la Région de l'Est du Burkina Faso et le Groupement Local de Coopération Transfrontalière Sahel-Tillabéry) ; (ii) C2sahel, (iii) l'administration territoriale qui a mis en place un espace d'échange et de dialogue (Cadre de Concertation des Gouverneurs des régions frontalières du Liptako-Gourma) ; et (iv) les services techniques déconcentrés qui constituent les relais

---

<sup>1</sup> Programme Alimentaire Mondial, 2020 : Conflits persistants, pertes des terres agricoles et insécurité alimentaire récurrente, dans la région du Liptako-Gourma. Cette étude indique qu'au cours de la période comprise entre 2014 et juin 2020, plus de 3 240 incidents sécuritaires ont été enregistrés et entraîné la mort de près de 10 000 personnes.

<sup>2</sup> RBM, 2021. Entendre la voix des éleveurs au Sahel et en Afrique de l'Ouest : quel avenir pour le pastoralisme face à l'insécurité et ses impacts ? Étude coordonnée par Mathieu Pellerin.

étatiques chargés de superviser et d'appuyer la mise en œuvre des politiques publiques. Cette multiplicité des acteurs est porteuse d'une pluralité d'intérêts, de logiques, de représentations et de stratégies. Elle complexifie le champ des interactions entre les dynamiques engagées dans divers domaines (exploitation et gestion des ressources naturelles, activités économiques, accès aux services sociaux de base, etc.).

Depuis près d'une décennie, la promotion de l'élevage et du pastoralisme fait l'objet d'un regain d'intérêt de la part des décideurs politiques nationaux, des institutions d'intégration et des agences de coopération, des acteurs humanitaires. Cela s'est traduit par : (i) la mise en œuvre d'une dizaine de projets et programmes d'envergure régionale<sup>3</sup> qui ont permis de mobiliser, pour la période 2014-2023, environ 435 millions de dollars US ; et (ii) l'institutionnalisation d'une concertation régionale de haut niveau pour une transhumance apaisée entre le Sahel et les pays côtiers.

La plupart de ces initiatives combinent la dimension nationale de l'intervention avec une dimension régionale articulée autour de certaines priorités d'actions, en l'occurrence la promotion du dialogue politique sur la transhumance transfrontalière, la mise en place d'un cadre de concertations multi-pays et multi-acteurs visant à définir les priorités d'aménagement et les modalités de gestion des ressources agropastorales et l'établissement d'un dispositif de veille et d'alerte précoce.

Partant de ces enjeux et défis, RBM collabore avec DRC pour développer un modèle statistique qui permet de prévoir à l'avance les déplacements des pasteurs du Sahel grâce à des alertes sur les mouvements de pasteurs de la zone. Les conditions climatiques, les mouvements des pasteurs, les épisodes de violence sont utilisés dans cette perspective. Dans la même dynamique, RBM et l'ALG en partenariat avec DRC vont effectuer un état des lieux de l'ensemble des projets pastoraux pour identifier les bonnes pratiques et expériences permettant de donner une configuration à une approche Nexus/élevage d'une part et d'autre part partager l'expérience innovante d'un modèle prédictif des déplacements des éleveurs à partir de la modélisation et de la panoplie d'expériences du dispositif d'alertes".

D'où le recrutement d'un (e) stagiaire

---

<sup>3</sup> Projet Régional d'Appui au Pastoralisme au Sahel (PRAPS), PREPP, BRACED, Programme d'Appui à la Résilience des Systèmes Agropastoraux en Afrique de l'Ouest (PARSAO), Programme Régional de Dialogue et d'Investissement pour le Pastoralisme et la Transhumance au Sahel et dans les Pays Côtiers d'Afrique de l'Ouest (PREDIP), projet « Elevages et Pastoralisme Intégrés et Sécurisés en Afrique de l'Ouest (PEPISAO), Projet d'Appui à la Commercialisation du Bétail en Afrique de l'Ouest (PACBAO), Projet de Développement du Pastoralisme Durable au Sahel (PDPDS), programme « Mobilité transfrontalière pastorale apaisée et stabilité sociale au Sahel » (MOPSS) et Renforcer la résilience des populations pastorales et agropastorales transfrontalières dans les zones prioritaires du Sahel/ "Global Network against Food Crises Partnership Programme" (GloNet).

## CAHIER DE CHARGE DU/DE LA STAGIAIRE

Il ou elle sera sous la responsabilité du référent technique du partenariat entre le RBM et l'ALG avec l'appui d'une personne ressource mobilisée par le RBM qui lui viendra en appui. A cet effet, un comité restreint (ALG, DRC, RBM, personnes ressources) sera mis en place afin de suivre l'évolution du travail.

Il ou elle sera domiciliée à Ouaga dans les locaux de Ouagadougou et travaillera en étroite collaboration avec le staff du RBM dans le bureau pays et avec les OP membres du RBM dans les 3 pays (Mali, Niger, Burkina)

Le comité restreint de pilotage de l'étude est chargé de : (i) valider la proposition de démarche méthodologique et les outils de collecte des données qui seront élaborés par le stagiaire ; et (ii) assurer l'accompagnement du travail et la validation des livrables.

Ce travail devra être réalisé courant le premier semestre de 2024. Les résultats feront l'objet d'une restitution à plusieurs groupes d'acteurs, en l'occurrence : (i) les experts techniques compétents des pays membres de l'ALG ; (ii) les élus des collectivités territoriales ; et (iii) les Gouverneurs (lors d'une réunion de leur Cadre de concertation) ; et (iv) les Ministres (session ministérielle).

## PROFIL

Il ou elle doit être titulaire d'un diplôme universitaire (Bac + 5 ans) en Pastoralisme, Développement rural.

## EXPÉRIENCES ET CONNAISSANCES

Il ou elle doit avoir :

- Maîtrise (Bac+4) ou Master (Bac+5) ou équivalent dans les domaines agronomie, pastoralisme ; économie/planification, socio-économie.
- Avoir des expériences professionnelles dans le domaine de la gestion des programmes d'urgence ou de développement dans l'idéal dans une Organisation Professionnelle Pastorale (OPP)
- Avoir une bonne expérience dans l'utilisation des outils de gestion de projet ;
- **Expérience de travail dans les projets d'urgence humanitaire et système d'alerte précoce**
- Avoir une bonne connaissance des normes internationales dans les interventions humanitaires ;
- Avoir de l'expérience de la conception et la facilitation formation ;
- Bonne connaissance des outils d'analyse de données ;

- Avoir des notions en Sécurité Alimentaire et Relèvement Economique (HEA, nutrition, PDM approche Graduelle) ;
- Avoir des connaissances sur les méthodes techniques de recherches qualitative et quantitative ;
- Avoir une bonne maîtrise des logiciels statistiques et cartographiques (Excel, STATA, SPSS, QGIS etc.) ;
- Expérience de l'utilisation des logiciels bases de données est un plus ;
- Solides connaissances en informatique et connaissance approfondie de l'utilisation de MS Windows et des logiciels MS Office (Excel, Word, PowerPoint).
- Avoir une expérience en matière de digitalisation (logiciels correspondants) et dans l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (logiciels correspondants ainsi que téléphone, Skype, MS-TEAM et courrier électronique) ;
- Avoir la capacité à travailler de façon autonome et dans une équipe multidisciplinaire ;
- Être capable de travailler avec des communautés affectées par une catastrophe de manière sensible et participative ;
- Disposer d'une capacité d'adaptation et de flexibilité dans son travail selon les circonstances du milieu
- Posséder d'excellentes compétences en communication orale et écrite ainsi que des capacités analytiques.
- Avoir une bonne maîtrise des méthodes MARP ;
- Maîtrise des langues locales (fulfulde et Dioula, Haoussa, Sonrai, ...) est considérée comme un atout.

## COMPÉTENCES

Il ou elle doit avoir :

- Bonnes compétences managériales (savoir planifier, organiser, diriger, décider) ;
- Bonne capacité d'analyser des situations complexes et d'identification rapide des priorités ;
- Bonne capacité rédactionnelle ;
- Forte autonomie dans le travail et prise d'initiative, esprit d'équipe, très bon relationnel (personnel, institutions, partenaires) ;
- Être capable de travailler sous pression dans la zone de Liptako -Gourma ;
- Bonne capacité d'animation ;
- Être orienté solution et résultat ;
-

- Très grande capacité d'écoute et forte aptitude à assimiler facilement de nouvelles matières et d'apprendre rapidement de nouvelles choses ;
- Être capable d'instaurer un bon climat de communication dans une équipe ;
- Stimuler le partage d'informations et de connaissances ainsi que le travail en équipe ;
- Avoir un bon esprit d'équipe
- A déjà travaillé dans des contextes changeants et fragiles notamment d'insécurité ;
- Être flexible.

## ATTITUDES

Il ou elle doit :

- S'identifier avec les valeurs, la mission et la vision de RBM
- Être d'une intégrité irréprochable et attend de même des autres
- Être respectueux/se des autres et des autres cultures
- Accepter de résider en milieu rural et être disposé(e) à effectuer régulièrement des missions sur le terrain

## CANDIDATURE

- Lettre de motivation adressée au Secrétaire Permanent du RBM
- CV bref et concis (3 pages maximum)
- La durée du stagiaire est de 06 mois avec des possibilités d'être prolongé
- Date de dépôt des candidatures (par voie électronique uniquement). Au plus tard le **09 février 2024 à 16H30** (au Burkina) aux adresses suivantes : [billital@intnet.ne](mailto:billital@intnet.ne) ; [ziemejosephda2019@gmail.com](mailto:ziemejosephda2019@gmail.com) ; [ahainikoye@liptakogourma.org](mailto:ahainikoye@liptakogourma.org) ; [blamajallo@yahoo.fr](mailto:blamajallo@yahoo.fr) ; [s.boube@yahoo.fr](mailto:s.boube@yahoo.fr)
- Site Web : [www.marooobe.com](http://www.marooobe.com)

**Les candidatures féminines sont encouragées.**

**NB : Le RBM se donne le droit de ne pas donner suite à votre réponse**